

Autrefois hameau de Colombier-sous-Uxelles, Champagny devint une commune en 1883 et prit le nom de **Champagny-sous-Uxelles**. Voie romaine et vestiges gallo-romains témoignent d'un peuplement ancien. L'église, consacrée à Saint-Vincent, fut construite en 1864, dans le style néo-roman, sur les plans de 1844 de l'architecte Lazare Narjoux (1797-1879) de Chalon-sur-Saône, qui ne furent pas exécutés. On lui demanda en 1864 un nouveau projet prévoyant un élargissement d'un mètre et une élévation d'un mètre. La réception d'œuvre eut lieu en 1869.

### Intérieur

L'église se compose d'une nef unique de deux travées, d'un transept largement saillant, d'une travée de chœur prolongée par une abside semi-circulaire plus étroite, puis, dans l'axe, par la sacristie rectangulaire. L'ensemble de l'église est voûté d'arêtes sur doubleaux, sauf dans l'hémicycle voûté d'arêtes nervées.

L'éclairage est fourni par des fenêtres en plein cintre : - deux fenêtres latérales dans le chœur ; une niche de même dimension occupe la partie axiale qui débouche sur la sacristie. - deux fenêtres de chaque côté de la nef, entre les pilastres cannelés qui articulent les deux travées. - des baies tri-jumelles éclairent le mur de fond des croisillons du transept.

### Mobilier

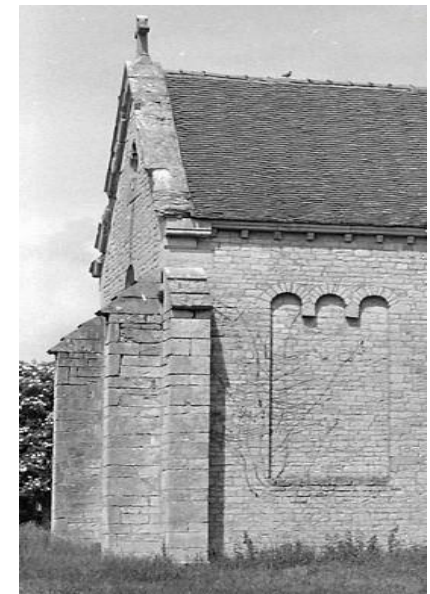
Le mobilier était prévu dans le nouveau projet de 1864 de l'architecte Narjoux : un maître-autel et deux autels latéraux taillés dans la pierre blanche locale des carrières de Colombier, les bancs et les boiseries du menuisier Poirier de Bresse-sur-Grosne. Le chemin de croix a été offert, en 1867, par M. Foblant.

### Extérieur

La façade présente un clocher-porche massif. Le portail en plein cintre est surmonté d'un tympan orné d'une croix entourée de l'Alpha et l'Omega, les deux lettres du début et de la fin de l'alphabet grec, désignant le Christ, *le commencement et la fin*.



Lazare Narjoux, disciple de l'historicisme de Viollet-le-Duc, est l'architecte de nombreuses églises du diocèse (Saint-Cosme à Chalon, Poncey, Cormatin, Varennes-le-Grand, Branges, St Maurice-en-Rivière). Il adopte ici un style **néo-roman** en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, inspiré par l'architecture romane des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Ce style se caractérise par les voûtes en berceau, les fenêtres en arc plein cintre et les bandeaux, les bandes lombardes visibles sur le transept gauche. Sur les murs extérieurs d'un édifice, scandant la paroi murale à intervalles réguliers, les lésènes verticaux se combinent avec de petites arcatures aveugles en plein cintre pour former la « bande lombarde ». Ce système décoratif, qui tient son nom de la Lombardie, en Italie du Nord, est présent dans le 1<sup>er</sup> art roman.



Arcatures lombardes transept gauche

## **Saint Vincent, diacre de Saragosse, martyr à Valence (+304)**

Le martyr de Vincent a été rapporté très tôt par le poète latin Prudence (348-v.415) dans son hagiographie *La couronne des martyrs* : Après une brève introduction (vers 1-16), Prudence évoque le refus de Vincent, diacre de l'évêque Valère, de sacrifier aux idoles, sous l'empereur Dioclétien (v. 17-92), sa résistance à la torture des unguis, crochets de fer, (v. 93-172) puis la mise en œuvre de celle du feu (v. 201-236), après son refus de livrer les Écritures (v. 173-200). Le juge jette le martyr dans un cachot obscur jonché de tessons (v. 237-266), que des anges viennent rendre lumineux et paradisiaque (v. 267-304). Témoin de cela, le géolier en fait rapport au juge (v. 305-324), qui veut reprendre le supplice et laisse d'abord les fidèles reconforter le martyr – en fait, le vénérer (v. 325-352). Le martyr meurt et son âme monte au Ciel (v. 353-376) ; le juge ordonne encore d'exposer son corps aux bêtes (v. 377-392), en vain, grâce à la protection d'un corbeau (v. 393-420), puis le fait jeter à la mer (v. 421-464), en vain aussi, puisque le corps échoue miraculeusement sur un rivage (v. 465-504). Là, le corps trouve enfin son repos (v. 505-524). Prudence compare saint Vincent aux autres martyrs (v. 525-545) avant de lui adresser une prière (v. 546-576).

Comment est-il devenu le patron des vignerons ? Il aurait été torturé à l'aide d'une sorte de pressoir, son prénom peut s'entendre « Vin » « Sang », symbole eucharistique. Sa fête le 22 janvier tombe à une date idéale pour les vignerons, entre la vinification et la taille ; la vigne est au repos...

Vincent, diacre et martyr, a, après sa mort, rapidement fait l'objet d'un culte. Son corps et ses reliques ont voyagé à travers l'Europe. Afin de glorifier la tunique de Saint Vincent et une croix d'or de Tolède, reliques

ramenées de Saragosse à la suite d'une expédition contre les Wisigoths, en Espagne, en 542, le roi Chilbert 1er, fils de Clovis, fait construire, à Paris, une basilique placée sous le double vocable de Saint Vincent et de la Sainte Croix. Des reliques auraient alors été offertes aux cathédrales Saint-Vincent de Chalon et de Mâcon.

*Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils. Apocalypse 21,6-7*

**L'église Saint-Vincent de Champagny-sous-Uxelles fait partie de la Paroisse Saint Martin entre Saône et Grosne qui compte 13 communes autour de Sennecey-le-Grand, soit 8742 habitants.**

### **Paroisse Saint Martin entre Saône et Grosne**

La Cure 71240 SENNECEY LE GRAND

Tél. 03 85 44 80 65

Mail : [saintmartin.paroisse@wanadoo.fr](mailto:saintmartin.paroisse@wanadoo.fr)

Site : [www.paroisse-sennecey.com](http://www.paroisse-sennecey.com)

*Beaumont-sur-Grosne, Champagny-sous-Uxelles, Etrigny, Gigny-sur-Saône, Jugy, La Chapelle-de-Bragny, Laives, Lalheue, Montceaux-Ragny, Nanton, Saint-Ambreuil, Saint-Cyr, Sennecey-le-Grand*

### **Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

[www.pastourisme71.com](http://www.pastourisme71.com)



## **CHAMPAGNY-SOUS-UXELLES**

### **Eglise Saint-Vincent**

